

Offene Frage

Autor(en): **J.C.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels**

Band (Jahr): **9 (1900)**

Heft 34

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-522939>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Encore les abonnements généraux.

(Correspondance.)

On a pu lire dernièrement dans quelques journaux que plusieurs entreprises de transport avaient adhéré au système des abonnements généraux dont l'adoption tend ainsi à se généraliser de plus en plus. Je me suis permis l'année dernière de soumettre ce système à une critique, ou plutôt de le comparer à celui des carnets kilométriques en usage dans le grand duché de Bade. Plusieurs voix se sont élevées dans la presse, soit en faveur, soit à l'encontre de mon opinion; quelques organes faisaient prévoir une reprise de la polémique à la fin de la saison, mais n'ont pas donné suite à cette idée. Si je me décide donc de mon côté à revenir sur ce sujet, c'est surtout dans l'espoir de provoquer une nouvelle manifestation d'opinions. Mais c'est aussi parce que j'ai eu l'occasion, plus que jamais, dans le courant de l'été écoulé de faire une observation qui me donne fort à penser. Connaissant à fond la Suisse, je reçois de tous côtés, notamment de mes anciens clients, des demandes de renseignements et de conseils. L'an passé déjà j'ai remarqué que bon nombre de familles qui avaient autrefois l'habitude de venir régulièrement en Suisse, me demandaient mon avis sur la Forêt Noire; je pensai d'abord que c'était plutôt un effet du hasard, du désir de visiter une autre contrée. Or cette année, le même fait s'est reproduit avec une persistance telle que j'en suis frappé et décidé d'approfondir la chose; mon enquête n'a fait que confirmer mes présomptions, car voici la réponse presque unanime qui me fut toujours donnée: Par suite des vacances, on ne peut s'absenter que fin juillet et août; or depuis l'introduction des abonnements généraux, un voyage en Suisse n'est plus un délassement, mais une corvée que l'on préfère éviter. Mes correspondants appartiennent en général à ce que nous avons coutume d'appeler en jargon d'hôtel les bonnes familles; ce sont des personnes qui séjournent en général pendant des semaines au même endroit, ou qui n'émigrent qu'une fois ou deux tout au plus; ces clients font de belles dépenses non seulement à l'hôtel, mais encore en voitures, en achats de toutes sortes, et constituent pour la localité qu'ils habitent une ressource inépuisable. En outre, il s'établit peu à peu, entre ces habitués et la population indigène des relations profitables aux uns comme aux autres.

Je crains que cette catégorie de touristes ne finisse par tourner le dos de plus en plus à la Suisse et par se voir submergée par un torrent d'étrangers bien supérieurs en nombre, il est vrai, mais incapables de les remplacer au point de vue tant matériel que moral. La Suisse ne sera plus le pays de délassement par excellence, qu'on recherche de toutes parts pour s'y refaire corps et âme et pour y admirer la belle nature; elle deviendra un carrefour où l'on ne parviendra plus à se frayer son chemin qu'à la force des coudees, comme c'est malheureusement le cas déjà sur certaines de nos lignes de chemin de fer. Or, il n'est nullement indifférent pour l'industrie hôtelière suisse, dans laquelle sont engagés des capitaux énormes, de savoir quel sera le développement futur du tourisme. On ferait bien de se demander sérieusement si cette circulation massive et toujours croissante permet réellement de compter encore sur un bénéfice modéré, ou s'il ne vaudrait pas mieux insister un peu plus sur la qualité que sur la quantité. Si cette dernière opinion venait à prévaloir, ce serait naturellement en première ligne aux entreprises de transport à y contribuer, et le plus important à mon avis serait non l'extension mais la suppression des abonnements généraux. Qu'on les remplace par les carnets kilométriques ou par autre chose, peu importe, pourvu que l'innovation soit rationnelle et profite non pas à une seule catégorie d'intéressés — les touristes — mais dans une même mesure à tout le monde. En tous cas, le système adopté ne devrait pas, comme c'est le cas actuellement; provoquer directement les abonnés à passer tout leur temps en chemin de fer. J'ai eu dernièrement une conversation avec une dame qui faisait avec quatre de ses connaissances un tour de quinze jours en Suisse avec abonnement général; la somme des kilomètres qu'elles ont parcouru se monte à un total inénarrable. Un individu normal possédant un certain sentiment pour les beautés naturelles et désirant en jouir quelque peu, aurait mis à tout entier à faire le même parcours. Lui ayant demandé si elle considérerait cette course au clocher comme une jouissance, elle me répondit tranquillement: «Pas précisément, car nous étions tous à demi morts en rentrant chez nous, mais nous tenions à ne rien perdre et à profiter de l'occasion jusqu'au bout». Et n'allez pas croire que ces cinq personnes font exception, au contraire, la majorité pense — et agit de même. Presque tous ceux que j'ai vu jusqu'à présent s'efforçaient de remplir ce qu'ils considéraient comme leur devoir primordial, c.-à-d. d'abattre autant de kilomètres que possible. Un jeune médecin se vantait d'avoir parcouru des distances telles que le kilomètre ne lui revenait même pas à 1 centime. Ce problème paraissait avoir effectivement absorbé toutes ses pensées; car lorsque je lui demandai ce qu'il avait à faire à N.N., petit tour reculé qui ne

présente absolument rien de remarquable, il me répondit avec la plus aimable franchise: «Rien du tout, mais ça suffisait juste pour terminer le trois-mille kilomètre».

Mais en voilà assez pour aujourd'hui, j'ai mis la patience de mes lecteurs à rude épreuve et cela en pleine saison, alors qu'à un certain moment autre chose à faire qu'à lire des articles comme celui-ci; si j'ai néanmoins choisi précisément cette époque, c'est qu'elle seule permet d'établir des comparaisons entre le présent et le passé, et que je tenais à encourager mes collègues à en profiter pour faire leurs observations.

Ch. St.

Note de la Rédaction. La suppression des abonnements généraux de quinze jours contribuerait à elle seule à remédier pour une bonne part à cette rage de voyager; car les personnes qui prennent un abonnement d'un ou de plusieurs mois voyagent à leur aise et sont moins enclines à déranger leurs compagnons de route. Ce serait un moyen de relever la qualité aux dépens de la quantité.

Offene Frage.

Gehrter Herr Redakteur!

Ich erlaube mir an Sie zu gelangen, um durch Ihre Vermittlung die Meinung meiner Herren Kollegen über nachfolgenden Fall zu erhalten:

Ich habe einen französischen Koch, der, ohne mit mir je ein Wort darüber verloren zu haben, seit 6—8 Wochen täglich 1—2 Kilo *Glace* de viande für sich präpariert, dieselbe in Därmen und Blechbüchsen verpackt und zu seinen Gunsten verwertet. Die Tatsache ist konstatiert durch verschiedene nächtliche Besuche im *garde-manger*. Im Kessel, der beständig auf dem Feuer steht, werden Knochen und schöne Stücke Fleisch einfach zu *Glace* gemacht. Die verpackte *Glace* verschwindet dann entweder per Post oder sie wird ausser das Haus getragen und weiter spiediert. Gegenwärtig wird auch Sirup fabriziert.

Um die Saison ungestört beenden zu können, habe ich mich bis jetzt darauf beschränkt, die Tatsachen zu konstatieren, um dann später die Angelegenheit ins Reine zu bringen.

Vielleicht ist einer meiner Herren Kollegen, der schon ähnliche Erfahrungen gemacht, so freundlich, mich durch unser Vereinsorgan wissen zu lassen, wie hoch ein Kilo *Glace* geschätzt wird, welches wohl das richtigste Vorgehen in dieser Angelegenheit ist, wieviel dem Koch am Salar abgezogen werden darf und wie diese Frage vom rechtlichen Standpunkt aus betrachtet wird. Ich füge bei, dass zwischen dem Koch und mir weder mündlich noch schriftlich betr. *Glace* etwas vereinbart wurde.

Kleine Chronik.

(Mittellungen für die Kleine Chronik werden stets mit Dank entgegengenommen.)

Baden. Die Gesamtzahl der Kurgäste betrug am 21. August 6130.

Engelbergbahn. Die Bahn hat im Monat Juli 1900 28,961 Personen befördert.

Berbahn Lauterbrunnen-Mürren. Der Monat Juli zeigt eine Reisendenzahl von 12,000 gegen 13,860 Personen im Vorjahre.

Berner Oberlandbahnen. Der Personenverkehr zeigt im Juli eine Reisendenzahl von 63,000 Personen (1899: 64,322).

Paris. Die Besucherzahl im Schweizerdorf in Paris betrug am 8. bis 11. August 66,263 Personen und um 12. bis 18. August 82,341 Personen.

Rorschach-Heiden-Bahn. Der Personenverkehr zeigt im Juli eine Reisendenzahl von 13,900 Personen (1899: 13,924).

Verkehr. Die Regierung des Kantons Graubünden hat ein Verbot erlassen gegen das Fahren mit Automobilen auf dem bündnerischen Strassennetz.

Wengernalpbahn. Der Personenverkehr zeigt im Juli eine Reisendenzahl von 26,300 Personen (1899: 26,595).

Belgien. Dieser Tage ist das neueste Hotel in Grand Hotel in Cognac-sur-mur eröffnet worden. Dasselbe enthält 126 Betten und entspricht in seiner Einrichtung den modernen Ansprüchen.

Heidelberg. Das Hotel zur Reichspost kaufte für 460,000 M. Herr Friedrich Ortenbach, früher Hotel Landsberg zu Frankfurt a. M. Uebernahme 1. Oktober.

Simplontunnel. Die Simplon-Tunnel-Arbeiten sind bis zum 20. ds. auf Brieger Seite bis auf 3543, auf Iseller Seite bis auf 2642, zusammen 6187 Meter vorgekrit.

Davos-Platz. Dem Vernehen nach wird der Verwaltungsrat des Grand Hôtel Bellevüde (Aktienkapital 900,000 Fr.) für das Betriebsjahr 1899/1900 die Verteilung von 5 Prozent Dividende in Vorschlag bringen gegen 4 Prozent im Vorjahr.

Fachschule. Der Genferverein der Hotelangeestellten hat die Gründung einer Hotelfachschule in Dresden beschlossen mit Herrn Poppe als Vorsteher und Herrn E. Radunsky als Leiter. Der erste Kurs soll bereits anfangs Oktober beginnen.

Davos. Der Kassaverkehr des Kurvereins Davos betrug pro 1899 Fr. 263,000 in den Einnahmen und Fr. 250,000 in den Ausgaben, wovon Fr. 77,000 direkte Kurvereinsinnahmen (Ausgaben 121,000 Franken), Fr. 37,000 Eisenbahn (45,000), Fr. 37,000 Wasservergütung (37,000), Fr. 110,000 Kanalisation (45,000).

San Remo. Herr Elmer-Morlok, Direktor des Hôtel Beauval in Zürich hat gemeinsam mit Herrn Golpke, Sekretär des Hotel Bürgerstock, das Grand Hotel de Nice in San Remo erworben. Die beiden Herren werden das Etablissement auf 1. Oktober in Betrieb nehmen.

Village Suisse à Paris. Une pétition circule en ce moment à Paris et se couvre de signatures. Elle demande qu'à la fermeture de l'Exposition, le Village suisse soit conservé et reste pour la saison prochaine le lieu de promenade et de villégiature qui manque aux Parisiens.

Lausanne. Sont descendus dans les hôtels de premier et de second rangs de Lausanne, du 4 août au 12 août: Autriche 532, Suisse 400, Allemagne 377, Angleterre 368, France 273, Amérique 204, Russie 111, Belgique 57, Italie 56, Espagne 54, Pays-Bas 30. Divers. Danemark, Etats-Balkans, Asie, Afrique, Australie 70. — Total: 2506.

Davos. Antliche Fremdenstatistik. In Davos anwesende Kurgäste vom 4 bis 10. August 1900: Deutsche 697, Engländer 265, Schweizer 436, Franzosen 85, Holländer 69, Belgier 28, Russen 62, Oesterreicher 28, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 63, Diner 100, Norweger 14, Amerikaner 65, Angehörige anderer Nationalitäten 37. Total 1841. Darunter waren 452 Passanten.

Billige Sommerfrische. Bei San Fransisko, am andern Ende der Welt, jenseits des Stillen Ozeans, hat ein Menschenfreund in seinem grossen Parke aus 500 ausrangierten Eisenbahnwagen einen kleinen Badeort erstellt. Den Gästen, an denen es nicht fehlerhaft sein dürfte, wird ein geringes Mietgeld aufgelegt, wogegen sie ermächtigt sind, den zu ihrem Lebensunterhalt nötigen Bedarf aus den Baum- und Gemüsegärten frei zu requirieren.

Glarus. In der N. Glarn. Ztg. regt ein Korrespondent an, es sollen nun im Glarner Land, nachdem durch Eröffnung der Klausenstrasse der Fremdenstrom zu flessen angefangen habe, Private und Verkömlinge Klein- und Grosse zusammenstellen, um das Haus zu bestellen und es für das Wiederkommen und Bleiben der Fremden einzurichten, neue Geschäfte, Pensionen und Hotels zu erstellen.

Telephon. Die Telephonverbindungen Lugano-Zürich und Bellinzona-Luzern werden voraussichtlich Mitte September dem Verkehr übergeben werden können. Die Linie Lugano-Chiesso wird nächste Woche eröffnet. — Die direkte Telephonverbindung Basel-Paris via Belfort ist am 18. August dem Verkehr übergeben worden. Die Taxen sind folgende: Basel-Belfort Fr. 1.50, Basel-Paris 4 Fr. per Dreiminutensgespräch.

Weltausstellung in Paris. In der Klasse 111 (Hygiene und Epidemiologie) sind folgende Auszeichnungen ausgeteilt worden: Goldene Medaille: Station climatérique de Leyzin. Silberne Medaille: Hotel Waldhaus Valperia; Bad Passug; Bad Tarasp-Schulz; Hotel Kulp, St. Moritz. Bronzene Medaille: Bad Alpbach; Bad Schwend; Tödiy, Pindol & Co. Ehrenmedaille: Syndicat des intérêts de Montreux; Bad Rothbrunnen; Bad Ander.

Luzern. Sonnenberg-Bahn. Das Projekt der Errichtung einer elektrischen Bahn auf den Sonnenberg hat in städtischen Kreisen volles Vertrauen gefunden. Die von den Initianten, an deren Spitze Hr. J. Widmer auf Hotel Sonnenberg steht, zum Parkett erstellten 350 Aktien übergeben werden sollen. Die Linie Luzern-Chiesso wird nächste wesentlich überzeichnet werden, so dass eine ehevolle Reparation stattfinden muss. Mit der Ausführung des Unternehmens wird nach Konstituierung der Aktiengesellschaft sofort begonnen werden.

Im Obereingang sind vom 9./10. August 5953 Personen folgender Nationen übernachtet:

Deutsche	2118	2083	Holländer	137	131
Engländer	953	1347	Russen	205	186
Amerikaner	634	546	Belgier	110	67
Franzosen	324	495	Spanier	45	48
Schweizer	410	528	Schweden	9	2
Italiener	539	575	And. Nationen	34	106
Oesterreicher	235	205		5953	6327

Luzern. Die Kurhaus-Verlängerung, die schon seit vielen Jahren von verschiedenen Quartiervereinen, sowie von Hoteliers und Privaten dringend begehrt wurde, scheint nunmehr ihrer Verwirklichung entgegenzugehen. Der tit. Stadtrat hat ein hübsches Projekt ausarbeiten lassen, wonach der herrschaftliche Kurpark in eine öffentliche Anlage, event. mit Lawn tennis und andern Spielplätzen, umgewandelt würde. Die Quai-Promenade würde bis ausserhalb der Badanstalt verlängert und an dem in den See vorspringenden halbrunden Endpunkt einen gefälligen Abschluss finden.

Luzern. Verzeichniss der in den Gasthöfen und Pensionen Luzerner vom 1. bis 15. August 1900 abgesetzigen Fremden:

Deutschland	6358	5943
Oesterreich-Ungarn	1260	618
Grossbritannien	1904	2479
Verein. Staaten (U.S.A.) und Canada	3774	3017
Frankreich	2062	2143
Italien	697	494
Belgien und Holland	800	855
Dänemark, Schweden, Norwegen	117	94
Spanien und Portugal	138	80
Russland (mit Oesterprovinzen)	1044	612
Balkanstaaten	150	52
Schweiz	2155	1959
Asien und Afrika (Indien)	149	93
Australien	49	25
Verschiedene Länder	117	76
Personen	20,774	17,457

Total seit Mai 88,480 (1899: 77,051).

Amerika. Aus den Vereinigten Staaten kommt die Nachricht, dass der berühmte Koch Charles Ranhofer, der von Geburt ein Deutscher, seine Meisterschaft auf kulinarischem Gebiet aber in Frankreich erworben hat, aus dem Leben geschieden ist. Nach dem Tode in Paris alle Finessen seiner Kunst erlernt hatte, ging er im Jahre 1856 nach New-York, wo er sich wahrhaft glänzender Erfolge erfreuen durfte. Er war es, der jenes grossartige Diner zubereitete, das Sir Morton Peto vor einigen Jahren den hundert berühmtesten Persönlichkeiten der Empire City gab und das pro Kopf mehr als 250 Dollars kostete. Auch bei manchem andern von excentrischen Wallstreet-Millionären veranstalteten Festgelage, das weit über die Grenzen Amerikas hinaus in den verschiedensten Persönlichkeiten die Gäste in den von ihm „komponierten“ Gerichten, zu vielen exquisiten Saucen, an denen die erwähnten Vertreter der Vierhundert sich delectierten, konnte nur er das Rezept. Er hinterliess seinen Erben ein Vermögen von einer halben Million Dollars.

Luzern. Dem „Luzerner Volksbl.“ wird aus Gewerbekreisen gemeldet, dass ein „Belhof-Real demüthigt zwei neue Hotels erstellt und auf nächstherrige Saison den Betrieb übergeben werden sollen. Das „Luz. Tagbl.“ bemerkt hierzu: „Da wir nun wohl ein dickes ? dazu setzen dürfen! Etwas kann über das Geschäft vom Bärensee (und um dieses wird es sich zweifelsohne handeln) noch gar nicht verfügt werden; ein eventueller Verkauf müsste nebst dem auf dem Wege der öffentlichen Steigerung stattfinden, wie dies mit dem der Stadt früher zugehörigen Areal am Bahnhof der Fall war. Aber auch abgesehen von alledem wird jedermann sich fragen, ob nicht schliesslich auch in Hotel- und Magazinenbauten in Luzern eine Ueberproduktion eintreten wird, die unter Umständen verhängnisvoll werden dürfte.“ Wir geben nicht zu den Angstmeisern und Schwarzsehern; wor aber die heutigen Verhältnisse offenen Auges und unbefangenen betrachtet, der wird sich sagen müssen, dass dieselben schon sehr arg zugespitzt sind, und der Bogen kann mehr straffer gespannt werden kann.“

Durch das Fallsetzen eines Reisebüreaus ist eine grosse Anzahl von Amerikanern, die zur Zeit den Kontinent besuchen, in ärgste Verlegenheit versetzt worden. Es wird dem „Berl. Tagebl.“ darüber aus Paris geschrieben: Vorgersten fallierte ein bekanntes amerikanisches Reisebüreau die Boston Crafco Company, von deren Kunden augenblicklich 65 zum Besuche der Ausstellung in Paris weilen, während weitere 450 Kunden zur Zeit sich in verschiedenen Plätzen des Kontinents aufhalten. Als die Nachricht von dem Fall der Gesellschaft bekannt wurde, verlangten die Pariser Hotelbesitzer Begleichung der Rechnungen seitens ihrer Gäste, und die letztere ihre Kassen der Reisegesellschaft übergeben hatten, so waren sie zum grössten Teil nicht darauf vorbereitet. Zwei derartig betroffene Damen erzählten mir, dass sie bei betreffender Gesellschaft schon Mitte Januar bei Anmeldung zur Teilnahme an der Reise je 800 Dollar einbezahlt haben und nun gezwungen sind, auszusetzen den noch von der Gesellschaft bezahlten Spesen der ersten Ueberfahrt sämtliche anderen Kosten nochmals auszuliegen. Ein Teil der Vergnügungsreisenden hat sich infolgedessen genötigt gesehen, die Rückreise anzutreten.

Peuch auf der Reise. Man schreibt dem „Bund“ aus Interlaken: Für den Hotelier ist nicht so unangenehm, als wenn jetzt in der Hochsaison, der er nicht weiss, wo seine Gäste unterzubringen, irgend eine Zimmer vorausbestellt, dann aber am angegebenen Abend nicht erscheint, sodass das Zimmer stehen muss, während die Gäste in der Zwischenzeit besetzt könnte. Wenn aber erst eine ganze Reisegesellschaft, so wie sie englische und amerikanische Firmen auf europäische Festland setzen, ihre Route nicht einhört, erwächst dem Wirt, der natürlich schon das Diner für ein derartig betroffene Damen erzählt mir, dass sie bei betreffender Gesellschaft schon Mitte Januar bei Anmeldung zur Teilnahme an der Reise je 800 Dollar einbezahlt haben und nun gezwungen sind, auszusetzen den noch von der Gesellschaft bezahlten Spesen der ersten Ueberfahrt sämtliche anderen Kosten nochmals auszuliegen. Ein Teil der Vergnügungsreisenden hat sich infolgedessen genötigt gesehen, die Rückreise anzutreten.

Internationale Kochkunstausstellung Frankfurt M. (Einges.) Das Komitee der am 11. bis 21. Oktober d. Js. hier stattfindenden Kochkunstausstellung entfaltet schon seit Monaten eine äusserst rege Thätigkeit. In seiner am Freitag den 11. ds. Mtz. abgehaltenen 34. Sitzung beschloss der Vorstand, dem grossen Komitee die Anfertigung von Ehrenpreisen im Gesamtwert von M. 5000. — vorzuschlagen, obgleich bereits von mehreren Fürstlichkeiten, von staatlichen Behörden, sowie von Korporationen, Geschäften, und Privatpersonen wertvolle Ehrenpreise zugesichert sind. Die überaus zahlreiche Beteiligung und zwar speziell in der kulinarischen Gruppe lässt es wünschenswert erscheinen, dass der Jury möglichst viele Ehrenpreise zur Verfügung stehen. Dass die Anfertigung einer Kochkunstausstellung um eine Ausstellung grösseren Stils handelt, beweist die Thatsache, dass die auf dem Ausstellungsplatz in der Forsthausstrasse vor-handenen Hallen infolge der zahlreichen Anmel-dungen nicht genügen. Die beiden grossen Hallen werden daher durch einen 3000 Quadratmeter umfassenden Neubau, dessen Ausführung der Firma G. Heidebrand, hier, übertragen ist, zu einer Riesenhalle verbunden, in welcher die 12 Hauptgruppen untergebracht werden können. Die Rahmen-Hallen dienen alsdann zur Aufnahme von Separatgruppen, die aus technischen und sonstigen Rücksichten nicht in der grossen Halle Aufnahme finden können.

Fragekasten.

Kann mir vielleicht ein Herr Kollege Auskunft geben, ob Eiskästen aus Cement für *Garde-Manger* zu empfehlen sind, resp. ob der Eisverbrauch nicht grösser ist als in solchen von Holz. Gefl. Auskunft an die Redaktion erbeten.

J. F.



Briefkasten.

M. P. in F. Sie haben recht, das betreffende Frankfurter Blatt, dessen Annoncenreischer sich brüstete, dass seines imponierender Auftretens im Engadin innert 3 Wochen für über Fr. 30,000 Aufträge von Hoteliers erwacht zu haben, führt nicht den Titel „Daily Mail“, sondern „English Mail“. Dass diese Summe auf irgend eine Weise wieder in die Hotelkassen zurückfliesst, scheint uns sehr fraglich; darum wird sich auch der „schneidige“ Representant wenig kümmern.

Der Entrüstete: „Das nennt sich nun ein Hotel ersten Ranges! Und nicht einmal eine Zahnbürste findet man auf dem Waschtisch!“

Des Vertragsbruchs hat sich schuldig gemacht: Esther Nager, Kellnerin, von Hostenenthal.

Hiezu als Beilage: **Offertenblatt der „Hotel-Revue.“**

Verantwortliche Redaktion: Otto Amstler-Aubert.

Brant-Seiden-Robe

Fr. 2.70

und höher! — 14 Meter — franko ins Haus! Muster zur Auswahl, ebenso von schwarzer, weisser und farbiger „Henneberg-Seide“ für Blousen und Roben, von 95 Cts. bis Fr. 23.30 per Meter.

Nur acht, wenn direkt von mir bezogen.

G. Henneberg, Seiden-Fabrikant, Zürich.